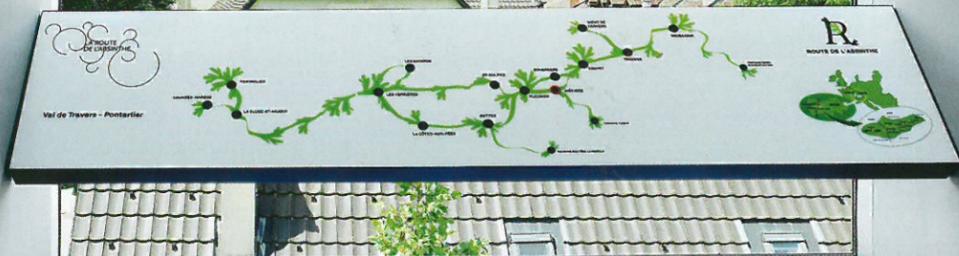


DRESSE AU VOYAGEUR
CURIEUX



Vu de l'intérieur du musée, le paysage emblématique de cette boisson.

Le Val-de-Travers a enfin une institution vivante dédiée à cet alcool jadis clandestin.

Le choix de l'endroit est particulièrement savoureux puisqu'il s'agit de l'ancien Hôtel Judiciaire de Môtiers, un lieu dévolu à la poursuite des producteurs clandestins de la mythique boisson. La bâtisse a été transformée par Manini Pietrini architectes de Neuchâtel.

La fée verte a enfin trouvé sa demeure

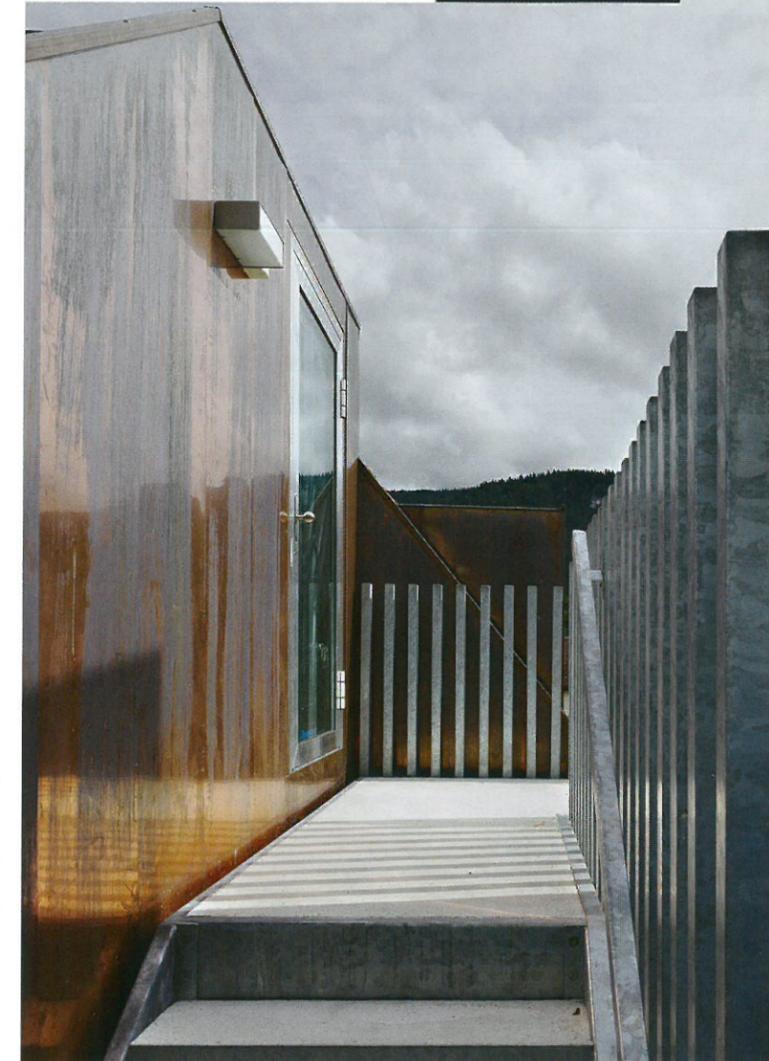
Autrefois diabolisée, actuellement glorifiée, on célèbre dans ces mêmes espaces transformés l'histoire, le savoir-faire et l'avenir de la liqueur emblématique et patrimoniale de toute une région.

La difficulté architecturale majeure a été de transformer un espace d'habitation (la maison a été conçue comme résidence privée à la fin du XVIIIe siècle) en un bâtiment public. Une spacialité plus généreuse, et un pouvoir de représentativité accru devaient être atteints; le tout avec un budget fixé à l'avance pour des travaux imaginés et définis comme «rénovation légère».

Le parti choisi a été celui d'intervenir en «déconstruction». Comme en sculpture les architectes ont ôté de la matière, ouvert des passages, percé des ouvertures, démonté des murs et des planchers. Le résultat en est un espace plus fluide, un plan à la lecture plus simple



La façade est du bâtiment a été légèrement modifiée.



Les architectes ont joué sur le contraste entre le classicisme de la maison et la modernité des matériaux.

Rien ne laisse deviner ce que le visiteur attend à l'intérieur.



et une multiplication de relations internes. Le vide créé au centre sur les trois niveaux est un geste minimal qui instaure la communication entre les étages et organise la circulation: comme dans un alambic le visiteur monte d'abord, puis descend en circulant autour du vide. Cet espace établit un cœur, introduit une nouvelle dimension avec la verticalité répondant à la vocation publique du bâtiment et installe une relation entre terre et ciel.

Le visiteur devient acteur

Le visiteur a ainsi une perception instantanée de la globalité de la maison et un accompagnement certain pour s'orienter. De spectateur il devient acteur grâce au jeu de regards et de perspectives autour de cette tour creuse qui n'est pas sans rappeler le théâtre élisabéthain. Dans les intentions, ce vide vertical symbolise un axe autour duquel tourne le monde de l'absinthe;

la maison se doit en effet de représenter les producteurs de la région.

A l'extérieur l'intervention a été assez conservatrice, avec des façades refaites à la chaux, une nouvelle enseigne en métal qui accompagne vers la cour, et les fenêtres de l'étage d'exposition filtrées par un verre affleuré coloré d'azur s'inspirant du spiritueux anisé. La lumière qui se voile de bleu est un thème que l'on retrouve à l'intérieur sous forme d'éclairage linéaire led con-

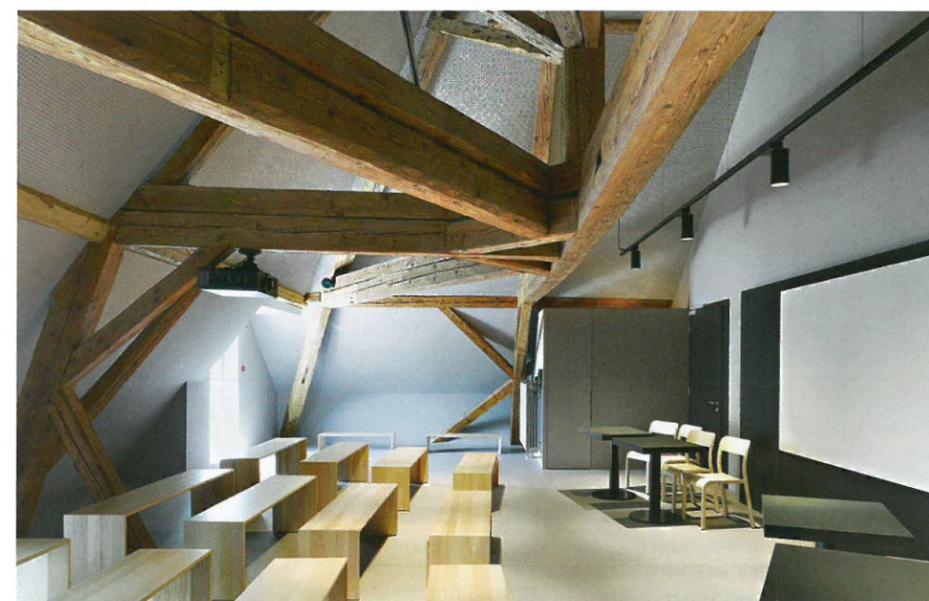
Le musée dans cette salle rend hommage à tous les mythes autour de la boisson. La muséographie a été réalisée par Thematix SA, Vevey.



La lumière bleue exprime la dimension future de l'absinthe.

«Salut, verte liqueur, Némésis de l'orgie ! Bien souvent, en passant sur ma lèvre rougie, tu m'as donné l'ivresse et l'oubli de mes maux.»

L'impressionnante charpente en forme de parapluie de la salle de projection.



Ouverture et transparence caractérisent la cage d'escalier.

trastant le chromatisme général gris-vert des espaces. Une lumière qui exprime la dimension future de l'absinthe, son potentiel d'innovation à partir de son histoire.

L'unique véritable élément apporté à la bâtisse est la lucarne sur le front nord. Cette grande fenêtre, terminant le volume en saillie de la cage d'escalier, aujourd'hui guide le visiteur vers l'entrée dans la cour. Un grand oeil comme source principale de lumière naturelle pour le puits central qui la redistribue aux divers étages, et surtout une ouverture qui représente, pour les personnes immergées dans la visite, une vision surprise sur le paysage, une prise de contact avec le territoire qui lui, en effet, est le véritable sujet derrière la magique opalescence d'un verre d'absinthe. ■

Texte: selon la documentation de Guido Pietrini
Photos: Thomas Jantscher



« De Baudelaire à Verlaine, de Toulouse-Lautrec à Modigliani, de nombreux écrivains, poètes et peintres recherchèrent l'inspiration dans la fée verte » comme l'a surnommée l'écrivain Irlandais Oscar Wilde »

Comme un laboratoire, cette salle exprime l'aspect science.